

Les souvenirs du Tour refont surface

Déjà traversée lors du tout premier Tour de France en 1903, la commune du Sud-Gironde a été jadis une place forte du cyclisme girondin

Aujourd'hui, le Tour de France va traverser Barsac pour la 17^e fois. On doit la statistique à Pascal Labadie, aujourd'hui comédien, natif de la commune et dont le père, Max, est associé à l'histoire du cyclisme barsacais.

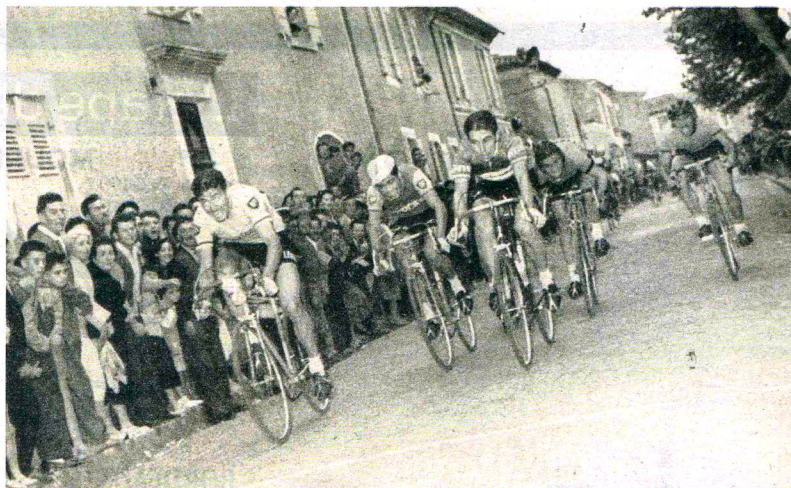
Barsac était déjà sur le parcours de la première édition du Tour de France, en 1903. Lors de la quatrième étape, reliant Toulouse à Bordeaux, Barsac voit passer les coureurs le 12 juillet, par une chaleur étouffante. Ils filent vers le Pont de la Maye où le Suisse Charles Læser s'impose dans un relatif anonymat. « La Petite Gironde », le quotidien local de l'époque, ancêtre de « Sud Ouest », n'y consacre pas le moindre écho. Le Tour reviendra régulièrement jusqu'en 1910 puis espacera ses visites. On le reverra plus régulièrement après la Deuxième Guerre mondiale.

Le dernier passage remonte à 1969 lors d'une étape qui, comme cette année, était partie de Mourenx dans le Béarn. Des Barsacais se souviennent encore avoir vu passer Eddy Merckx ceint du maillot jaune. Mais le passage qui a le plus

marqué la bourgade est celui de 1955 : on avait vu passer, échappé solitaire, le Parisien Henri Sitek. Ce dernier avait brillé dans les courses du coin en 1953 et avait été retenu à Barsac par la belle Pierrette qu'il avait épousée, rejoignant ainsi le VC Barsac.

Le VC Barsac attirait alors des coureurs de loin

Quand les coureurs se sont élancés de Pau ce 27 juillet 1955 de l'Aubisque, Henri Sitek était habitué d'une motivation particulière : il savait que Pierrette et tout Barsac l'attendaient. Il attaqua à la sortie de Langon pour passer seul devant les siens mais fut malheureusement débordé sur la piste du vélodrome de Lescure, à Bordeaux, où le Hollandais Wagtmans s'imposait. Le VC Barsac attirait alors des coureurs de loin, tel le Parisien Raymond Plaza, dont le fils Stéphane s'illustre aujourd'hui à la télévision et dans l'immobilier.



Le sprint de Barsac où Bobet (à gauche) l'emporte devant Anquetil (au centre) et Joseph Cigano (à droite). RETRO VELO DORDOGNE

Naissance d'une amitié

De 1948 à 1967, Barsac a aussi été le cadre d'un important critérium qui a attiré les plus grands. Jean-Baptiste Bravo, alors viticulteur, se souvient avoir vu arriver Bobet et Anquetil à vélo de Bordeaux pour courir l'épreuve et Pascal Labadie conserve telle une icône cette photo prise 1955 où l'on voit son père, coureur indépendant, côtoyer Fausto Coppi dans une échappée. Et il y a ce sprint massif de 1956 où Loui-

son Bobet passe Jacques Anquetil et où l'on aperçoit Joseph Cigano, le grand-père de Thomas Boudat.

Max Labadie avait été remarqué par Jacques Anquetil lors de la course. Une amitié était née entre les deux hommes, concrétisée par une balade en barque sur la Garonne. Par la suite, Anquetil ne manqua pas de recommander Labadie à des organisateurs de critérium avant que la carrière du Barsacais ne soit interrompue par sa

mobilisation en Algérie en 1958.

Dix-huit ans plus tard, le 14 juillet 1976, le Tour fit escale à Langon, en provenance d'Auch. Max Labadie et son fils Pascal étaient installés derrière les barrières. Ils eurent la surprise d'être reconnus par Anquetil, alors consultant pour une radio, qui les fit pénétrer dans l'enceinte sacrée pour deviser un peu : un moment de grâce pour Pascal Labadie, 14 ans à l'époque.

Alain Douaud